

Je passe comme d'autres à la carte de « *war_mapper* », qui semble mieux refléter les positions et notamment le faible contrôle russe en dehors des axes de communication : l'armée russe n'a pas fait avancer partout ses troupes de sécurité et les effectifs sont faibles. Il faut se méfier des « *aplats de couleur* ». La densité des troupes est inférieure à tout ce qu'on a connu au 20^e siècle.

Un mot pour vous remercier de vos nombreux encouragements. L'analyse quotidienne des opérations est un exercice difficile. Le « *brouillard de guerre* » est épais, l'information difficile à recouper et les hypothèses sont ardues. Chacune de mes phrases devrait se finir par un point d'interrogation.

Les Russes négocient, mais ils attaquent : pour eux, ce n'est pas incompatible ! L'offensive russe semble repartir ici et là.

Le contournement de Kiev **(1)** est en bonne voie, preuve que l'armée ukrainienne a peu de moyens mobiles pour s'opposer aux pénétrations russes. À Irpin cela n'avance pas, mais l'attaque doit fixer de nombreux moyens défensifs, ce qui permet de prendre plus au large. Le large contournement promet de couper la capitale, la privant de ravitaillement et d'une partie de ses communications. Fini les visites européennes en train !

Plus à l'est **(2)** les poches tiennent toujours, notamment à Chernihiv. le ravitaillement est gêné, mais les Russes semblent monter de plus gros convois, mieux protégés. Ils auraient perdu plus de 500 camions, ce qui est plus grave en fait que 200 vieux chars T-72 revalorisés. Peu de chars modernes T-90 semblent avoir été engagés. L'armée russe garde peut-être du matériel « *neuf* » et des troupes « *fraîches* » pour des opérations de manœuvre une fois les premières lignes ukrainiennes « *cassées* ». Ce serait conforme aux pratiques de 1944-45 : « *envoyer la bleusaille faire le trou* » pour exploiter avec les bonnes unités. Economie de l'infanterie : on attend les Syriens.

Autour de Kharkiv **(3)** les combats sont violents et là encore les Russes débordent. La ville est la seule source de matériel lourd militaire d'Ukraine vraiment fonctionnelle (et les usines sont déjà bombardées). Une contre attaque ukrainienne a gagné du terrain, mais attention aux arrières !

Dans le Donbass **(4)** se concentre le gros de l'effort russe du moment, pour « *casser* » le corps de bataille adverse. Cela fait plusieurs jours que j'en parle et que cela semble très sanglant (ainsi qu'à Marioupol). La possibilité d'un effondrement de l'armée ukrainienne est réelle. Plus le temps passe, plus un repli sera délicat.

Dans le sud les têtes ferroviaires de ravitaillement ont avancé jusqu'à Kherzon et Melitopol. L'offensive russe ici est mieux ravitaillée et mieux conduite, malgré des effectifs plus modestes mais mieux combinés. La menace sur la centrale nucléaire sud reste réelle **(6)** tandis que l'attaque sur Mikolaïev marque une pause. Réorientation possible vers le nord, sur les arrières du Dniepr, pour mieux « *couper* » le Donbass ?